



=====

Philippe **KIM-BONBLED**

(Chargé de la coordination de la communication de l'Académie d'agriculture de France)

Paris, le 31 01 2019

=====

« **Plus jamais cela !** »

C'est ce que l'on se dit en refermant l'ouvrage de Christian Ferault : « **La première guerre mondiale vécue à Lignière-la-Doucelle et à Orgères (Mayenne) Drames et espoirs** ».

C'est aussi ce que se disaient les « poilus », dont il est question dans l'ouvrage, tout du moins ceux qui ont eu la chance de rentrer du front.

Et pourtant la grande boucherie de 14-18, n'était hélas pas la dernière !

D'autres lui ont succédé, et encore actuellement.

Folie éternelle des hommes !

C'est justement pourquoi il est PRIMORDIAL de produire des ouvrages témoignages comme celui de Christian Ferault.

Celui-ci est particulièrement émouvant, car on le vit comme si on ouvrait une vieille malle dans le grenier de sa grand-mère et qu'on y découvrait des cartes postales de son amoureux !

En effet, en lisant « La première guerre mondiale vécue à Lignière-la-Doucelle et à Orgères (Mayenne) Dramas et espoirs », on partage l'intimité des jeunes gens partis au front, comme s'ils étaient de notre famille.

Cette proximité avec eux, ce partage de leurs multiples souffrances... et de leur rare joie, au travers les échanges de cartes postales qu'ils ont eu avec leurs proches, nous rend encore plus horrible la guerre.

Car beaucoup d'entre eux ne sont pas rentrés.

Le nombre de morts à Lignière-la-Doucelle et à Orgères glace le sang.

J'avoue avoir été particulièrement « touché » par « La première guerre mondiale vécue à Lignière-la-Doucelle et à Orgères (Mayenne) Dramas et espoirs », car l'ouvrage m'a renvoyé à mon propre vécu de la grande guerre, à savoir la recherche par ma grand-mère, durant toute sa vie, d'une « trace » (une médaille, un nom gravé sur un mémorial) de son frère chéri « porté disparu ».

Que de champs de bataille et de monuments aux morts, j'ai exploré avec elle durant mon enfance.

L'érection des monuments aux morts est aussi un temps fort de l'ouvrage de Christian Ferault, qui là encore m'a interpellé personnellement car il m'a fait me rappeler les routes de Picardie, jalonnées de tels lieux mémoriaux, que je parcourais avec mes équipes quand j'étais en poste dans la région.

En fermant l'ouvrage de Christian Ferault, j'ai fait un vœu !

Et si dans d'autres communes de France ET d'Allemagne, l'on écrivait un recueil des témoignages comme celui de Christian Ferault.

Et si tous les ans, le jour de la commémoration de l'armistice, on lisait un passage de ce recueil aux enfants de la commune.

Vain espoir ?